A°. 1811. N°. 91.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 31 JUILLET.

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 31 JULY.

ALLEMAGNE.

VIENNE le 14 Juillet. Avant de quitter Baden, S. M. a bien voulu accorder une audience particulière à une deputation des commerçans manufacturiers de cette capitale. La députation était composée des principaux manufacturiers en draps, cotons et soieries. M. le Baron de Berthon qui portait la parole a représenté à S. M. que la cherté des matières prémières et la hausse des denrées ne permettaient plus aux fabricans de continuer leurs affaires et d'occuper le même nombre d'ouvriers; que leur devoir était d'en informer le gouvernement de la manière la plus respectueuse, afin de n'être pas responsables de l'inaction où allaient malheureusement se trouver une quantité d'ouvriers. L'Empereur a écouté la députation avec le plus grand intérêt, et l'a chargée de rediger un mémoire très-détaillé sur l'état actuel des fabriques. M. le Comte de Saurau Gouverneur d'Autriche, a ordre de convoquer une commission pour examiner les réclamations et y statuer. Le Ministre des finances a eu aussi une longue conférence avec la députation. La banque nationale n'est pas encore décrétée, les Ministres et les membres du Cabinet veulent examiner mûrement la chose avant de soumettre leur plan à l'Empereur.

Le public croit que la nouvelle patente sur les finances paraîtra la semaine prochaine. Il y a un mouvement extraordinaire à la bourse. On y voit toujours plus de 5 à 600 personnes de toutes nations. C'est un mélange de Turcs, Grecs, Arméniens, Polonais, Allemands, Juifs de toute espèce. On prend toutes les précautions imaginables pour empêcher les intrigans et les agioteurs de pénétrer; mais il s'y en glisse toujours quelques-uns.

Le baron Michel Arnstein qui, il y a deux mois, déclara son incapacité de payer ses dettes, et, se jettant en suite dans le Danube, en fut sauvé, vient de finir ses jours par une mort naturelle. Il laisse une famille nombreuse.

ANGLETERRE.

SUITE *des* NOUVELLES *de* LONDRES du 19 Juillet. Le Gouvernement Américain s'étant hâté de publier le Rapport fait par le Commodore Rodgers lui a fait de son Combat avec *le little Belt*, notre Gouvernement a cru qu'en conséquence il était de son devoir de ne point laisser ignorer au public le rapport du Capitaine Bingham, du quel il conste que celui du Capitaine Américain n'est rien moins que véridique; *le Courier*, dit: „ Le Gouvernement Américain ayant publié le Rapport de Rodgers, et ayant approuvé sa conduite, il n'est plus possible qu'il y ait aucune négotiation sur ce sujet."

La retraite de Lord Wellington des frontieres de l'Espagne en Portugal est actuellement le sujet des raisonnemens de nos Journalistes; on lit entre autres dans *le Statesman*, ce qui suit:

„ Il paraît que Lord Wellington est enfin persuadé qu'il „ y aurait de la folie à s'exposer de nouveau à livrer ba„ taille à un ennemi qui paraît animé d'une nouvelle ar„ deur, et devenir plus audacieux, à mesure que les dif„ ficultés augmentent. Sa Seigneurie est aujourd'hui con„ vaincue que ce serait en vain qu'il combattrait pour la „ délivrance de l'Espagne contre un pareil ennemi, tan„ dis que les habitans eux mêmes, pour lesquels nous „ avons fait dix fois plus qu'ils ne l'ont jamais mérité, „ se tiennent à l'écart au milieu de la tempête."

„ Nous avons annoncé d'avance la retraite de Lord Wel„ lington, même avant que sa Seigneurie eût mis le siége „ devant Badajoz; et nous avons tâché de convaincre le „ public de la vérité de cette assertion, en faisant voir „ qu'elle était une suite naturelle des faits les plus pal„ pables. En adoptant cette ligne de conduite, nous n'a„ vons pas eu d'autre motif que de démontrer l'absurdité „ de vouloir persister dans une guerre qui a dégarni l'An„ gleterre de nos meilleures troupes; qui a tiré de nos „ poches jusqu'à la dernière guinée; qui a ruiné nos ma„ nufactures, créé dans le pays une oligarchie qui est une „ entrave à la liberté du sujet, introduit un papier-mon„ naie déprécié, doublé le prix des denrées; et qui en„ fin ne peut manquer de causer notre ruine, si l'on ne „ met promptement à la tête des affaires d'autres hommes, „ dont les mesures soient pacifiques, et qui aient véritablement à cœur l'honneur et l'intérêt de la nation."

EMPIRE FRANÇAIS

PARIS le 26 Juillet. Hier, à 2 heures après midi, les Comtes Segur, Neri-Corsini et Corvetto, Conseillers d'état ont été introduits dans l'assemblée du Corps Legislatifs, où Mr. le Comte Segur a porté la parole au nom de l'Empereur, et donné communication d'un Décret de S. M. portant que les affaires pour les quelles le Corps législatif avait été convoqué étant terminées la cloture de la session aurait lieu aujourd'hui 25.

Dans le discours qui a precedé la lecture du Decret, l'Orateur a recapitulé les divers événemens qui ont accompagné l'ouverture de cette session, et les travaux qui ont occupé le Corps Legislatif, apres quoi il a fait un tableau rapide des loix qui ont été decretées, et s'est particulierement arrêté sur celles des finances, dont l'état prospere a causé une satisfaction générale, et sur l'exposé de la situation de l'empire, où sur tous les points d'immenses travaux s'élevent pour assurer sa puissance, ou contribuer à son eclat. Il a termine cet interessant tableau par une peroraison, qui a fait une vive impression sur l'assemblée, et dont voici à peu pres les termes.

„ Au moment où, par les ordres de S. M., on mettait sous vos yeux ces tableaux satisfaisans, un cri de triomphe est venu de l'Espagne jusqu'à nous; la jonction de nos armées s'est effectuée, Badajoz a été debloquée, et le maréchal Suchet a renversé les murs de Tarragone, sous les yeux des anglais, tristes témoins de cette vic-

DUITSCHLAND.

WEENEN den 19 July. Zyne Majesteit heeft, alvorens Baden te verlaaten, heden een byzonder gehoor willen verleenen aan eene Deputatie van fabriceerende Handelaars dezer Stad. De Deputatie bestond uit de voornaamste Fabrikeurs in Lakenen, Catoenen en Zydewerken. De Baron van Berthon, die het woord voerde, verhaalde aan Z. M. dat de duurte der grondstoffen, en de Regering der Waaren, den Fabrikeurs niet langer toelieten hunne zaaken voordeelig te drijven, en derzelfde getal Werklieden te bezigen; dat het hunne pligt was de Regering hier van op de eerbiedigste wyze kennis te geeven, om niet verantwoordelyk te zyn, van de werkeloosheid, waar in ongelukkiglyk eene menigte Werklieden stonden te geraaken. Z. M. heeft de Deputatie met de grootste belangstelling aangehoord, en dezelve gelast eene zeer omstandige Memorie over den werklyken staat der Fabrieken op te maaken. De Graaf van Saurau, Gouverneur van Oostenryk, heeft in last eene Commissie byeen te roepen om de vorderingen te onderzoeken, en daar over te statueeren. De Finantie-Minister is met de Deputatie ook lang in gesprek geweest. De Nationale Bank is nog niet gedecreteerd; de Ministers en de Cabinets-Leden willen de zaak rypelyk overweegen, alvorens hun plan voor den Keizer te brengen.

Het publiek geloofd, dat het nieuw patent over de finantien in de volgende week zal uitkomen. Er is eene ongemeene beweeging in de Beurs. Men ziet daar altoos 5 à 600 Lieden van allerlei Natien; het is een mengeling van Turken, Grieken, Armeniers, Poolen, Duitschers, Joden van allerlei soort. Men neemt alle mogelyke voorzorgen, om het indringen van Intriganten en Agioteurs te beletten, maar altoos sluipen er eenige binnen.

De Baron Michiel Arnstein, die vóór een paar Maanden zich onmagtig verklaarde om zyne Schulden te betalen, en, zich vervolgens in den Donauw werpende, daar uit gered wierd, heeft zyne dagen door eene natuurlyke dood geëindigd, laatende een talryk Huisgezin na.

ENGELAND.

VERVOLG *der* BERIGTEN *van* LONDEN den 19 July. Het Amerikaansch Gouvernement zich gehaast hebbende het rapport publiek te maaken, door den Commodore Rodgers, wegens zyn gevecht met *the Little Belt*, aan hetzelve gedaan, heeft ons Gouvernement dien volgende het zyne pligt geacht het Publiek niet onkundig te moeten laaten van het rapport van den Kapitein Bingham, uit het welk blykt, dat het rapport van den Amerikaanschen Kapitein niets minderden waarachtig is. *The Courrier* zegt: „ Het Amerikaansch Gouvernement het rapport van Rodgers publiek gemaakt, en zyn gedrag goedgekeurd hebbende, is het niet meer mogelyk dat over die zaak eenige onderhandeling plaats grype."

De terugtogt van Lord Wellington van de Spaansche Grenzen in Portugal, is thans het onderwerp der redeneerzingen van onze Nieuwsschryvers; onder anderen leest men in *the Statsmen*, het volgende:

„ Het schynt dat Lord Wellington eindelyk overreed is, „ dat het dwaasheid zou zyn zich op nieuws bloot te stellen „ om slag te leveren aan eenen Vyand, die met eenen nieu„ wen yver bezield schynd, en stoutmoediger te worden „ naar maate de zwaarigheden toenemen. Zyn Lordschap „ is thans overtuigd, dat hy te vergeefs voor de verlossing „ van Spanien tegen zulk een Vyand zou vechten, terwyl „ de Ingezetenen zelfs, voor welken wy tienmaal meer heb„ ben gedaan, dan zy ooit verdient hebben, zich midden „ in den storm schuil houden."

„ Wy hadden in voorraad den terugtogt van Lord Wel„ lington aangekondigd, zelf eer zyn Lordschap het beleg „ voor Badajoz sloeg; en wy hebben getragt, het Publiek „ van de waarheid dezer aanvoering te overtuigen, met te „ doen zien, dat zy een natuurlyk gevolg was van de tast„ baarste daadzaaken. Met zodanig een leidraad voor ons „ gedrag aan te neemen, hebben wy geene andere bewegrede „ gehad, dan het betoogen der ongerymdheid van in eenen „ Oorlog te willen volharden, die Engeland van deszelfs „ beste Troepen heeft ontbloot, die tot de laatste Guinee „ uit onze Beurs heeft gehaald; die onze Fabrieken heeft „ geruïneerd, in het Land eene Regeering van Weinigen ge„ schapen, welke een dwarspaal is voor de vryheid van den „ Onderdaan; een verguisde Papiermunt ingevoerd, de prys „ der Waaren verdubbeld, en die eindelyk niet kan malaa„ ten onzen ondergang te bewerken, zo men niet spoedig „ aan 't roer van zaaken andere Mannen steld, welker maat„ regelen vredelievend zyn, en die de eer en het belang „ der Natie waarlyk ter harte neemen."

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 26 July. Gister namiddag ten 2 uuren, vierde de Staats-Raaden Graaven Segur, Neri-Corsini en Corvetto ter Vergadering van het Wetgeevend Ligchaam ingeleid, alwaar de Heer Graaf Segur, in den naam des Keizers, het woord voerde, en het Decreet van Z. M. communiceerde, houdende, dat de zaaken, waar toe het Wetgeevend Ligchaam was byeen geroepen, afgedaan zynde, de sluiting der Zitting heden den 25sten zou plaats hebben.

In de aanspraak welke dit Decreet voorafging, maakte de Redenaar een overzicht van de onderscheide gebeurenissen, welke de opening dezer zitting hebben vergezeld, en de werkzaamheden, die het Wetgeevend Ligchaam hebben bezig gehouden; waarna hy een vlugtige schets gaf van de Wetten, welke gedecreteerd zyn geworden, en bleef inzonderheid zich vestigen op die van de finantien, welken voordeelige staat een algemeen genoegen heeft gegeeven; en op het verslag van de gesteldheid des Ryks, waar in op alle punten onmeetlyke werken opryzen ter verzekering van deszelfs magt, of ter medewerking tot deszelfs luister. Dit gewigtig tafereel besloot hy met eene toepassing die eenen levendigen indruk op de vergadering maakte, en omtrent in de volgende bewoordingen vervat was:

„ Op het oogenblik, dat men op last van Z. M. U die voldoende tafereelen voor het oog bragt, kwam van Spanjen een zegen-geschrei tot ons over: de famenvoeging onzer Legers is bewerkt, Badajoz van beleg ontheven, en de Marschalk Suchet stort de muuren van Tarragone om, onder het oog der Engelschen, treurige getuigen dier over-

VYFTIG ORLIGATIEN, uit de Negotiatie, gedat 7 October 1800. J. Vollenhoven, van ZYNE DOORLUCHTIGE HOOGHEID DEN HERTOG VAN MECKLENBURG STRELITZ, ten bunne Kantore te Leyden.

N°. 3. 57. 78. 85. 101. 140. 202. 236. 292. 333. 346. 386. 1
39. 60. 88. 104. 141. 265. 240. 318. 334. 346. 383. 2
18. 63. 89. 119. 173. 267. 295. 337. 346. 373. 3
36. 64. 92. 120. 181. 286. 297. 342. 346. 384. 4

waar van de afgosting op primo Augustus eerstkomende zal geschieden door de Kassiers CRAMER en VAN WYK, in de intrekking van gem. Obligatien meede darby behoorende Coupons; terwyl alsdan ook den Kantore van gen. Kassiers zullen betaald worden (mits voorzien zynde van het benodigde Zegel) de verschenen Interest-Coupons à f 60.- van gem. Negotiatie.

JOHS. PORTIELJE en Pr. VAN DEN BROEK, Directeuren over de Societeit, gevestigd op de Plaintjen, *Aan Rhijn & La Liberté*, gelegen in de Colonie Sevenaar, adverteeren met goedvinden van de Heeren COMMISSARISSEN over dezelve Societeit, dat gedurende de maand Augustus aanstaande, des Woensdags en Vrydags alle Weeken, zynde beste gronden meerendeels bepland met exquise Vruchtboomen, waar by mede een groote quantiteit Moerasrijs zal worden gevonden, te koop tot berging van Turf, Hout, Gereedschappen en andere Goederen. — Zynde dit Perceel staande en gelegen, ings den Hogen Rhyndyk, omtrent een half uur buyten de Hoogewoerdsche Poort der Stad Leyden, ten einde voor- van WEERTIG GULDENS, voor Uitdeeling op ieder Aand, en zulks tegens Intrekking der Coupons verschenen prima April 1811, by de Actien uitgegeven.

Brugge, onder de Gemeente van Soeterwoude. Nadere inligting desweegens te bekomen by JACOBUS VAN HEE-
VINGEN, Mr. *Meesdaer* te Leyderdorp.

toire. Une Garnison de 18000 hommes vaillans, n'a pu résister à la bravoure Française. Dix mille prisonniers, une grande quantité, de drapeaux et de munitions en sont les principaux trophées."

„ Au même instant un cri de détresse est sorti du sein des Iles britanniques; le crédit qui soutenait sa puissance colossale et factice s'est ébranlé et ce gouvernement, déjà banni du continent, mais qui se vantait regagner en milieu de l'encombrement de ses manufactures, de pouvoir en échanger les produits contre tout l'or du Mexique et du Perou, est aujourd'hui contraint de proclamer son erreur, d'avouer qu'il perd la confiance publique et de proposer l'établissement désastreux d'un papier-monnaie. Le gouvernement anglais veut la guerre, le monopole du commerce et la domination des mers. Ses alliés sont ou détruits ou perdus pour lui. Il ruine tous ceux qu'il veut soudoyer, il épuise son peuple en efforts inutiles; il est puni de l'égoïsme par l'isolement, et après avoir entassé emprunt sur emprunt, taxe sur taxe, assiégé de plaintes, menacé de troubles, il est réduit à proposer au peuple pour ressource une monnaie fictive, qui n'a d'autre gage qu'une confiance qui n'existe plus."

„ L'Empereur, au contraire, veut la paix et la liberté des mers. Il a 800,000 hommes sous les armes; les Princes de l'Empire sont ses alliés; tout son empire jouit d'une tranquillité profonde, sans emprunts, sans anticipations, 954 millions levés facilement, assurent la libre exécution de ses nobles projets, et S. M. ne nous charge que de vous porter des paroles de satisfaction et d'espérance."

M. le Comte Segur est descendu de la tribune au milieu des plus vifs applaudissemens, et le Président, après avoir repondu à son discours, a déclaré que la session de 1811 est terminée.

Les 5 pour Cents étaient-hier 8a et 20 le Actions de la Banque 1238 et 75.

LA HAYE le 29 Juillet.

EXTRAIT des Minutes déposées au Greffe de la COUR IMPERIALE *séant à la Haye où entr'autres se trouve ce qui suit:*

Nous CONSEILLER D'ÉTAT ET PREMIER PRESIDENT de la COUR IMPERIALE séant à la Haye.

Vû les Art. 79, 80 et 82 du *Décret Impérial* du 6 Juillet 1810, portant:

Art. 79. „ Lorsque les nominations des Présidens des Cours d'Assises, qui doivent être tenues tous les trois mois, conformément à l'art. 259 du Code d'instruction criminelle, n'auront pas été faites par notre Grand Juge pendant la durée d'une Assise, pour le trimestre suivent, le Premier Président de la Cour Impériale fera la dite nomination dans la huitaine du jour de la clôture de l'Assise."

Art. 80. „ La nomination du Grand-juge, ou à son défaut, la nomination faite par le premier Président, sera déclarée par une Ordonnance du premier Président, qui contiendra toujours l'époque fixé de l'ouverture de l'Assise. — Cette ordonnance sera publiée au plus tard le dixième jour qui suivra la clôture de l'Assise."

Art. 82. „ La nomination des Conseillers ou des Conseillers-Auditeurs, qui devront tenir les Assises dans le Département où siége la Cour Impériale, . . . seront faites de la manière et à l'époque ci-dessus déterminées pour les nominations des Présidens."

Attendu que les Assises du Département des Bouches de la Meuse, qui ont été rendues pendant le deuxième Trimestre, ont été closturées le 19 de ce mois.

Attendu que Son Excellence *le Duc de Massa*, Grand-Juge Ministre de la Justice, n'a pas fait, pendant la durée des dites Assises la nomination des Présidens et Conseillers, qui devront siéger à celles du troisième trimestre de cette année,

Nommons pour tenir les Assises du Département de Bouches de la Meuse pendant le troisième trimestre de cette année, Monsieur le Conseiller *Schenck*, qui remplira les fonctions de Président;

Comme Membres de la dite Cour d'Assises Messieurs *Copes van Hasselt*, *van Alderwerelt*, *van Romondt* et *Noodt*, tous Conseillers de la Cour Impériale.

Fixons l'époque de l'ouverture des dites Assises au 30 Septembre prochain, à neuf heures du matin.

Ordonnons, conformément à l'art. 80 du même décret, que la présente ordonnance sera publiée de suite et dans les formes arrêtées; que pour l'exécution des articles 88 et 89 du susdit décret, copie en sera adressée à Monsieur le Procureur-Général, pour, à sa diligence, être envoyée aux Tribunaux de première Instance du ressort de la dite Cour d'Assises, et être publiée par siéges des dits Tribunaux.

Ainsi fait à *la Haye* le 22 Juillet 1800 onze.

(*signé*) VAN MAANEN.
PUTSEYS, *Greffier en Chef.*

Pour Extrait conforme,
(*signé*) PUTSEYS, *Greffier en Chef.*

winning. Een Garnisoen van 18000 wakkere Mannen heeft de Fransche dapperheid niet kunnen weerstaan. Tienduizend Gevangenen, en eene menigte Vaendels en Krygsbeneffens, zyn er de voornaamste zegetekenen van."

„ Op het zelfde tydstip ryst er uit de Britsche Eilanden een noodkreet op; het crediet, het welk derzelver reusachtige en voorgewende magt onderschraagde, is geschokt, en de Gouvernement, bereids van 't vaste Land verbannen, maar het welk nog onlangs, midden in de opstopping zyner Fabrieken, zwerste derzelver Producten tegen al het goud van Mexico en Peru te kunnen verwisselen, is thans gedrongen, zyne dwaasling te verklaaren, te bekennen, dat hetzelve het publiek vertrouwen verliest, en de rampspoedige inrichting voor te stellen van een papier-munt. Het Engelsch Gouvernement wil den Oorlog, den uitsluitenden Koophandel, en de beheersching der Zeeën. Zyne Bondgenooten zyn vernield of voor hetzelve verlooren; het ruineerd allen die het wil bezoldigen, het put zyne Volkeren in nutteloze posingen uit, het wordt door afzondering over zyne eigenzerdigheid gestraft, en na geldleening op geldleening, schatting op schatting opgestapeld te hebben, van klagten belegerd, met onlusten bedreigd, is genoodzaakt het Volk eene verdichte munt voor te stellen, welke geen onderpand heeft, dan een vertrouwen, het welk niet meer bestaat."

„ De Keizer, integendeel, wil den Vreede en de Vryheid der Zeeën; hy heeft 800 duizend Man in 't geweer; de Ryks-Vorsten zyn zyne Bondgenooten, geheel zyn Ryk is in diepe rust, zonder Geldleeningen, zonder vervroegingen, 954 Millioenen gemaklyk geheeven, verzekeren de vrye uitvoering zyner edele ontwerpen, en Z. M. gelast ons niet dan om U woorden van voldoening en van hope over te brengen."

De Heer Graaf Segur verliet het Spreekgestoelte onder de levendigste toejuichingen, en de President, na zyne Aanspraak beantwoord te hebben, verklaarde de Zitting van 1811 geëindigd.

De 5 per Cents waren gister 8a en 20; de Bank-Actien 1238 en 75.

DEN HAAG den 29 July.

EXTRAAT *uit de Minuten, berustende ter Griffie van het* KEIZERLYK HOF, *Zitting houdende in den Haag, waar in onder anderen gevonden wordt het geen volgt:*

Wy STAATSRAAD, EERSTE PRESIDENT van het KEIZERLYK HOF, zitting houdende in den *Haag*.

Gezien het 79, 80 en 82. Artikel van het *Keizerlyk Decreet* van den 6 July 1810, luidende aldus:

Art. 79. „ Wanneer de benoemingen der Voorzitters van „ de Hoven van Zittingen of *Assisen*, welke achtervolgens „ Artikel 259 van het Wetboek van criminele inrigting of „ *instructie* alle drie Maanden moeten gehouden worden, „ door onzen Groot Regter, in den loop van zodanige „ *Assise* voor de volgende drie Maanden niet mogten zyn „ geschied, zal de Eerste Voorzitter van het Keizerlyk Hof „ de gemelde benoeming doen binnen acht dagen na het „ sluiten der vergadering van de zittingen of *Assisen*."

Art. 80. „ De benoeming door den Groot-regter, of by „ ontstentenis van dien, door den eersten Voorzitter gedaan, zal by een bevelschrift van den eersten Voorzitter „ aangekondigd worden, welk bevelschrift altyd het bepaalde tydstip, waarop de zitting (*Assise*) moet beginnen, zal behooren in te houden. Dit bevelschrift zal „ uiterlyk op den tiendendag na het sluiten der zitting „ (*Assise*) worden kenbaar gemaakt."

Art. 82. „ De benoeming der Raadsheeren of Raden-Auditeurs, die Zittingen of *Assisen* moeten houden in het „ Departement, waar het Keizerlyk Hof gevestigd is, ... „ zullen geschieden op de wyze en op het tydstip, die hier „ boven voor de benoemingen der Voorzitters bepaald zyn."

In acht genomen hebbende dat de Zittingen of *Assisen* over het Departement der Monden van de Maas, welke gedurende de Tweede drie Maanden van dit Jaar zyn gehouden, op den 19 dezer zyn gesloten geworden.

In acht genomen hebbende, dat Zyne Excell. *de Hertog van Massa*, Groot-Regter, Minister van Justitie, gedurende den loop derzelve Zittingen of *Assisen* niet heeft benoemd den President en Raadsheeren, die de Zittingen of *Assisen* over de derde drie Maanden van dit jaar zullen houden;

Benoemen tot Leden van het Hof van Zittingen of *Assisen* over het Departement der Monden van de Maas, gedurende de derde drie Maanden van dit Jaar, de Raadsheer *Schanck*, die de functien van President zal vervullen; en tot Leden van hetzelfde Hof de Raadsheeren *Copes van Hasselt*, *van Alderwerelt*, *van Romondt* en *Noodt*.

Bepalen het tydstip, waarop deze Zittingen of *Assisen* zullen geopend worden, op den 30 September aanstaande, des voormiddags te negen uuren.

Ordonneeren, ingevolge het 80 Art. van hetzelfde Decreet, dat deze Ordonnantie dadelyk en in de gewone form zal worden gepubliceerd, en daarvan, ter executie van het 88 en 89 Art. van meergemeld Decreet, eene Copie zal worden opgemaakt, voor den Heer Procureur-Generaal, om ter zyner diligentie te worden verzonden aan de Regtbanken ter eerster Instantie onder het ressort van hetzelve Hof van Zittingen of *Assisen* behoorende, en door openbare aanplakking in de Hoofdplaatsen, waar zodanige Regtbanken zyn daargesteld, aan den Volke te worden bekend gemaakt.

Aldus gedaan in *den Haag* den 22 July 1800 elf.

(*geteekend*) VAN MAANEN.
PUTSEYS, *Griffier en Chef.*

Voor Extract Conform,
(*getekend*) PUTSEYS, *Griffier en Chef.*

De Requestmeester, *Directeur van het Grootboek der publieke Schuld van Holland*, in aanmerking neemende de onmogelykheid, waarin veele Houders van Nationale Schuldbrieven, rentende drie ten honderd in het Jaar verseren, om dezelve binnen den termyn, by de één-en-twintigste Oproeping gesteld, ter inschryving in te leveren, brengt, by deze, ter kennisse der belanghebbenden, dat de voorschreven termyn word geprolongeerd tot den 21sten September eerstkomende, en dat dienvolgens de voorzeide Schuldbrieven, gedurende dien tyd, zullen kunnen worden gecomprehendeerd, in een en dezelfde Declaratoiren met de Schuldbrieven, welke in de zaste Oproeping ter inschryving begrepen zyn.

Amsterdam, den 26sten July 1811.

De Requestmeester, *Directeur voornt.*
C. C. SIX.

AMSTERDAM den 29 July 1811.

Batavische Reskriptiën.	4 pCt.	. .	9½ à 5/10.
Vryw. Negotiatie 1797.	5 pCt.	. .	22⅝ à 23½.
Nat. Schuldbr. . . .	4 pCt.	. .	13¾ à 14.
Losrenten. . . .	3 pCt.	. .	7⅛ à 8⅛.
Inschryv. op 't Grootb.	2½ pCt.	. .	11⅜ à 12⅛.
Certificaten.	2½ pCt.	. .	11⅜ à 12⅛.
Nationale Losrenten. .	3⅛ pCt.	. .	8⅜ à 9⅛.
Obligatien Rusland. .	5 pCt.	. .	57½ à 58.
Weenerb.; by *Goll & C.*	5 pCt.		
dito	4 pCt.		
Certificaten dito. . .	5 pCt.	. .	16 à ⅛.
Spanje 1807.	5⅛ pCt.	. .	14⅛ à 15.
Geconsolid. Inscript. .	5 pCt.	. .	77⅛ à 78⅛.
Certif., by *K. & V.* .	5 pCt.	. .	77⅛ à 78⅛.
Obligatien Zweden. . .	5 pCt.	. .	35 à 34.
—— —— Pruissen. . .	5 pCt.	. .	60⅝ à 61.
dito Vryw. Neg. 1804.	5 pCt.	. .	18 à ⅛.
20 Jarige Renten. 1804.	5½ pCt.	. .	8 à ⅛.
Losr. Vryw. Neg. 1807.	6 pCt.	. .	28⅝ à 29.
dito dito . . . . 1809.	6 pCt.	. .	27 à ⅛.
dito dito. . . . . 1808.	7 pCt.	. .	17⅛ à 17⅝.
Domein Papier.			37⅛ à 38⅛.
Bons van 't Syndicaat.			86⅛ à 87½.

*** Aan Familie, Vrienden en Bekenden wordt by dezen kennis gegeven, dat op heden den 28 July 1811, in den ouderdom van ruim 80 Jaren, op den *HUYZE KATWYK* is overleden, de Hoog Wel-Gehooren Heere WILLEM LODEWYK Baron VAN WASSENAER, *Heer van beide de Katwyken en 't Zand.*

*** *Commissarissen en Directeuren der Nederlandsche Asfurantie-Compagnie*, in den Jare 1776 binnen Amsterdam opgericht, thans onder directie van ARNOLDUS LAURENS WEDDIK en JOHANNES CORNELIS SPENGLER, ter vereekering voor BRAND, enz. zullen gedurende de maand *Augustus* eerstkomende, des Woensdagen Zaturdags, des morgens van 9 tot 12 uuren, ten Kantore van J. C. SPENGLER, op de Prinsle Gragt, over het Almoezeniers Huis, ten Uitdeeling doen van *Tien per Cent*, voor het afgelopen 35ste Jaar, op Coupons, volgens Art. 11. van het Contract.

*** By R. J. BERNTROP, te Amsterdam, is van de Pers gekomen en alom verzonden: NAAUWKEURIGE UITGEREKENDE REDUCTIE-TAEL, waarop men met een oplag van het oogkan zien, van Guldens, Stuivers, Penningen tot Franken, als ook van Franken en Centimes tot Guldens, Stuivers en Penningen, als mede Stuivers tot Franken en Centimes, zeer dienstig voor Kooplieden, Makelaars, Winkeliers, &c. of voor dien Trafficanten, Pedlooners, luiteseld, Dag-, Week- of Maandgelden in Franks berekend werden, te zien hoe veel zy in het Fransch of Hollandsch Geld ontvangen moeten, loopende van 1 tot 1000 Franks &c., in Plano à 6 Stuivers, opgeplakt to Stuivers; by dezelve is mede te bekomen Catalogus zyner LEES-BIBLIOTHEEK, à 3 Stuivers.

C. VAN NOORLE VAN HALL en B. A. VAN DER VIES, Makelaars, zullen op Heden, Woensdag den 31 July, 's middags ten 20 uuren, in 't Ouderzyds Heeren Logement te Amsterdam, verkoopen een party *Smirnasche Doornkribbe* en andere TAPYTEN, *Doornkribbe* VLOER-KLEEDEN en RANDEN; benevens een party LINNENS, en andere Goederen meer; breeder volgens Notitien, die te bekomen zyn: Heden te zien.

De Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON, op de Breede Straat.